

PLOUGRESCANT

(PLOUGOUSKANT)



La Chapelle Saint-Gonéry

(Chapel Sant Goneri)

XV^e et XVI^e siècles

Implantée au cœur du bourg de Plougrescant, la chapelle Saint-Gonéry dresse, au dessus des arbres, une curieuse flèche recouverte de plomb.

Commandée en 1612 par le "gouverneur" de la chapelle, cette lourde flèche dut, au cours des ans, être plusieurs fois consolidée car, sous le poids du plomb et l'assaut des vents, les madriers avaient fini par se rompre : la base de la tour s'inclina vers l'EST, la flèche proprement dite vers l'OUEST. Quand cela se produisit-il?... Nous ne saurions le dire.

En 1962, pour des raisons de sécurité, on atténua considérablement, l'inclinaison. On aurait pu alors dresser la flèche à la verticale mais, cela, aucun Plougrescantais ne l'aurait admis. Saint-Gonéry non plus...

Qui était Gonéri, devenu Saint-Patron de Plougrescant ?

Dès 455, chassés de Grande-Bretagne par les Angles et les Saxons, les Bretons débarquèrent sur les côtes d'Armorique. Se groupant par familles ou "clans", ils formèrent des agglomérations qui prirent le nom de "plou". Goneri était-il de la batelée de Tudual fondateur et premier évêque de Tréguier (532) ?

On sait qu'il vécut d'abord solitaire dans une forêt proche de Rohan. Là, la renommée de ses vertus attira bientôt tant de pèlerins que l'ermite préféra chercher refuge à Plougrescant où il retrouva sa mère, Sainte Eliboubane qui, éprise elle aussi de solitude, s'était retirée à Loaven, petite île située à l'embouchure de la Rivière de Tréguier.

La Chapelle et son enclos

La chapelle, construite à l'emplacement d'un oratoire présente un étonnant contraste entre son très ancien clocher-porche d'aspect massif et sa nef du XV^e siècle qui appartient elle, au gothique flamboyant.

C'est à la fin du XV^e siècle que fut remaniée la partie ancienne : ouverture dans le mur EST d'un grand arc brisé, construction d'une tour d'escalier entre les deux bâtiments et d'un petit clocher au-dessus de l'arc qui sépare la nef du chœur.

Comme toute chapelle bretonne Saint-Gonery possède son enclos, autrefois cimetière. A l'entrée SUD, les marches d'accès sont surmontées de trois croix. L'ensemble est aujourd'hui classé.

La Chaire à prêcher

Proche d'un if séculaire, une chaire à prêcher octogonale se dresse sur le placître. Les jours d'affluence, la chapelle ne pouvant contenir tous les fidèles accourus de plusieurs lieues à la ronde, c'est de cette chaire extérieure que le prêtre s'adressait aux pèlerins.



L'intérieur de la chapelle

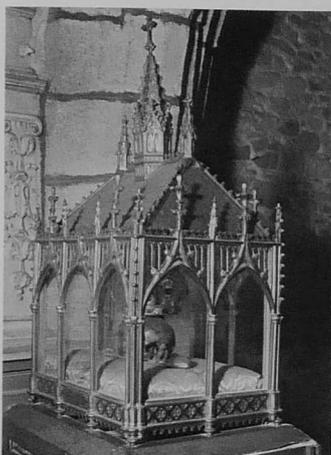
Dans la partie ancienne de la chapelle on peut voir le sarcophage de granit où reposa d'abord la dépouille du Saint. La légende veut que c'est dans cette auge que Saint-Gonéry traversa la Manche, ramant à l'aide de fétus de paille.

10 siècles plus tard - en 1614 - on lui éleva un tombeau. Une pierre, enchassée dans le mur proche porte l'inscription :

"CETTE TOM(be). DE. MONS(IEUR). ST. GONERI. A.
FE. FAIRE. HO(norable). OLLIVIER. PRE(tre). 1614."



Le Chef de Monsieur Saint-Gonery



Le chef de "Monsieur Saint-Gonery" dans son reliquaire.

Saint-Gonery est invoqué pour la guérison des fièvres et de l'angoisse.

C'est dans un plat reliquaire en argent qu'était préparée "l'eau de Saint-Gonery".



Le Tombeau de Monseigneur du Halegoët



L'évêque de Tréguier, Guillaume du Halegoët - Mort en 1602 - souhaita être inhumé dans la chapelle. L'autorisation lui ayant été accordée, il fit édifier, dès 1599, le tombeau monumental que l'on peut voir à gauche du chœur. Le gisant, la tête soutenue par des anges, repose sur une dalle. Les lions sculptés, dont la gueule porte encore des traces de peinture rouge, rappellent les armes des Halegoët.

La Vierge à l'Enfant



Albâtre début du XVI^e siècle.

Assise sur une cathèdre, la Vierge tient dans la main gauche ce qui reste d'un sceptre. On remarquera son expression discrètement souriante et les gestes enfantins de Jésus.

L'œuvre fut très probablement importée d'Angleterre comme la plupart des statues d'Albâtre que l'on trouve en Bretagne.

Crédence du XVI^e siècle



On y conservait les archives de la paroisse et les vêtements liturgiques.

On peut reconnaître sur les panneaux de la façade, Ste Marie-Madeleine portant le vase à parfum, Saint Jean et son calice d'où s'échappe un dragon, Saint Goneri et Saint Barbe portant la tour. Sur le côté une annonce.

Les colonnettes à nids d'abeille constituent un décor typique des dernières années du gothique flamboyant (fin du XV^e siècle, début du XVI^e siècle)

Sablières et poutres (XV^e siècle)

On retrouve sur les sablières de la chapelle Saint-Gonéry les motifs chers à l'époque gothique :
"Feuillage, dragons, monstres grimaçants".



LES PEINTURES DE LA NEF

Des peintures naïves, ornent le lambris de la charpente de la nef, décors qu'on rencontre rarement de nos jours, l'humidité et l'abandon les ayant, au cours des ans, presque tous détruits.

Sur les lambris de la chapelle Saint-Gonery sont représentées des scènes de l'ancien et du nouveau Testament, des épisodes de la vie du Christ, le tout sur fond de fleurettes et de minuscules fougères.

La Création des Astres



"Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour régner sur le jour, le plus petit pour régner sur la nuit ; il fit aussi les étoiles."

Les Rois Mages et le Roi Hérode



Arrivant à Jérusalem, les Rois Mages s'adressent à Hérode, Roi des juifs, pour lui demander où se trouve l'enfant Jésus.

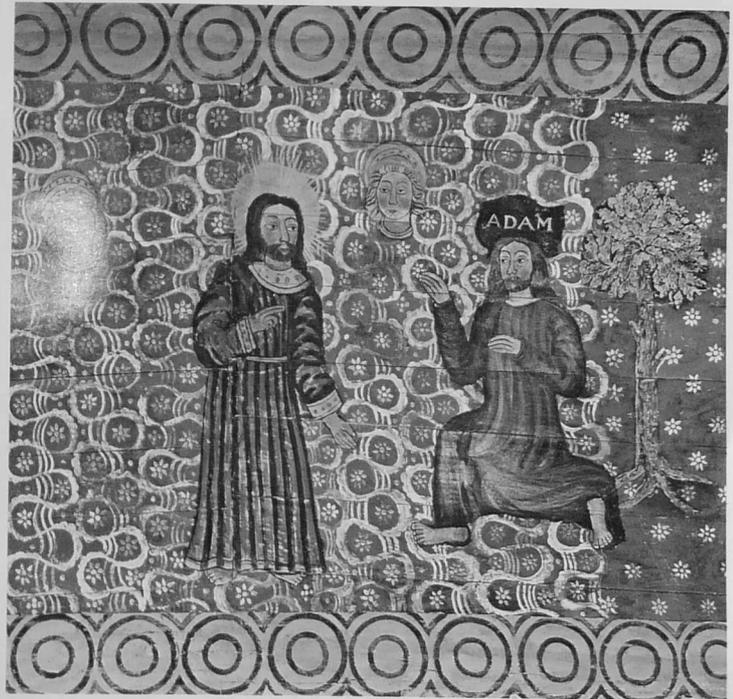
Les trois Mages, - tout comme des rois de France - portent des couronnes ornées de fleurs de lys. On remarquera également les longues robes et les surcots dont l'artiste a revêtu ses personnages.

Le Massacre des Innocents



Les personnages portent des culottes bouffantes ce qui révélerait une restauration effectuée au cours du XVI^e siècle.

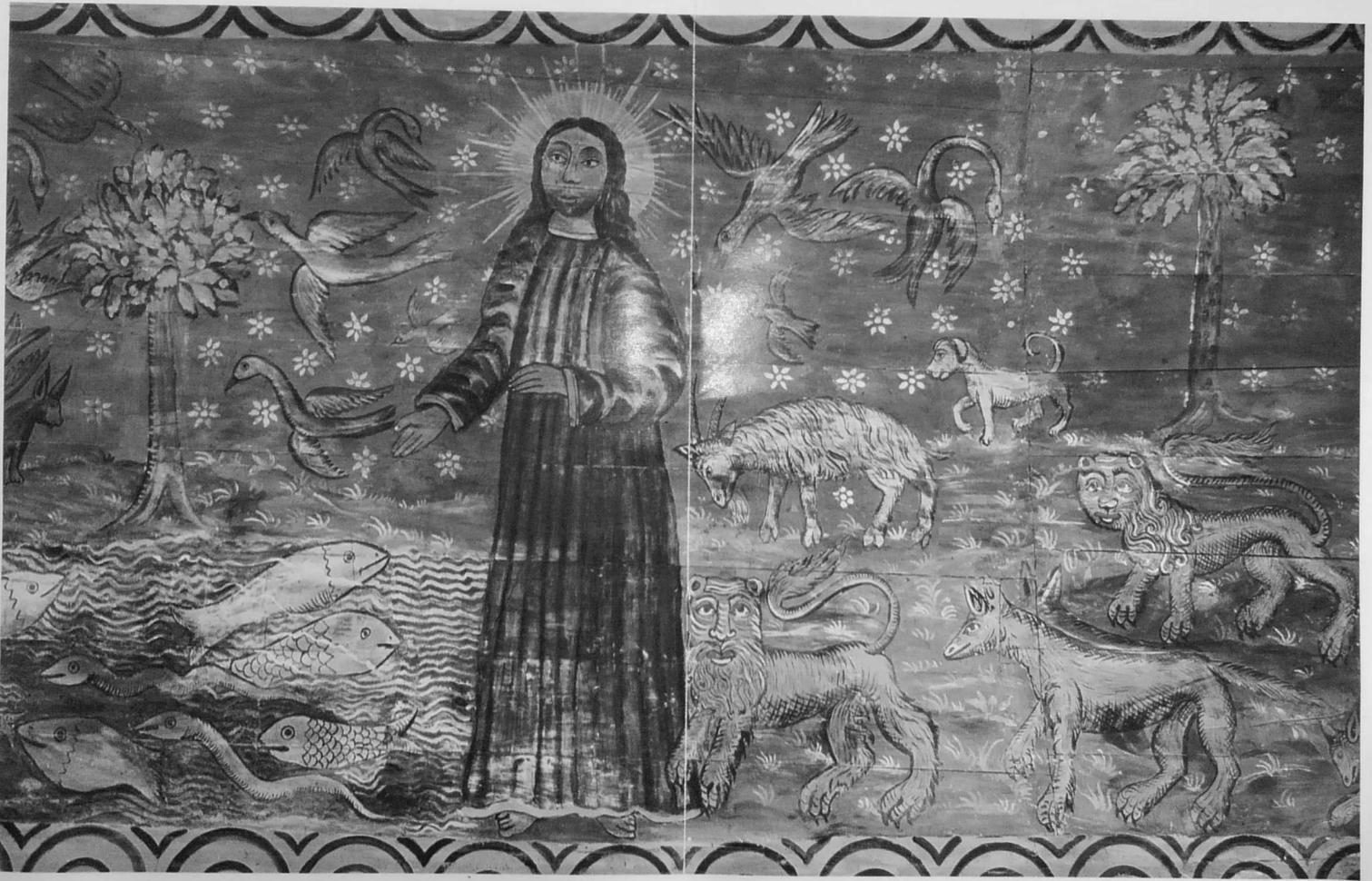
La Création d'Adam



Dieu dit :

"Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance".

La Création des Animaux



Et Dieu dit : "Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent par-dessus la terre sous le firmament du ciel."

La Création d'Eve



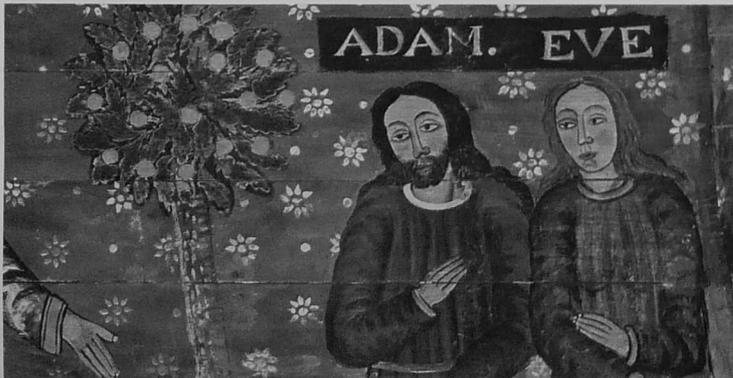
A gauche :

Eve sort d'une côte d'Adam pendant que celui-ci sommeille.

A droite :

Dieu interdit à Adam et à Eve de toucher aux fruits de l'arbre de la science du bien et du mal.

(On remarquera que le pommier est encore chargé de fruits).



La Fuite en Egypte



Un ange a dit à Joseph :

''Prends l'Enfant et sa Mère et pars''.



L'Ange chassant Adam et Eve du paradis terrestre



La Présentation de Jésus au Temple



''Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur''
(Fête de la Chandeleur : 2 février)

Eve allaitant Abel deuxième enfant du couple



Adam et le fils aîné, Caïn, apparaissent entre des arbres, stylisés à la manière de ceux que l'on rencontre sur les fresques romanes.



Cette fresque a donné lieu à plusieurs interprétations.

Doit-on y voir :

- la foule demandant la libération de Barrabas.

ou

- Judas trahissant son maître ?

A droite la muraille de Jérusalem

Adam, Eve et Abel



A gauche : Eve tenant sur ses genoux Caïn premier enfant du couple.

A droite : Adam travaillant la terre. "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front".

La première partie de la chapelle



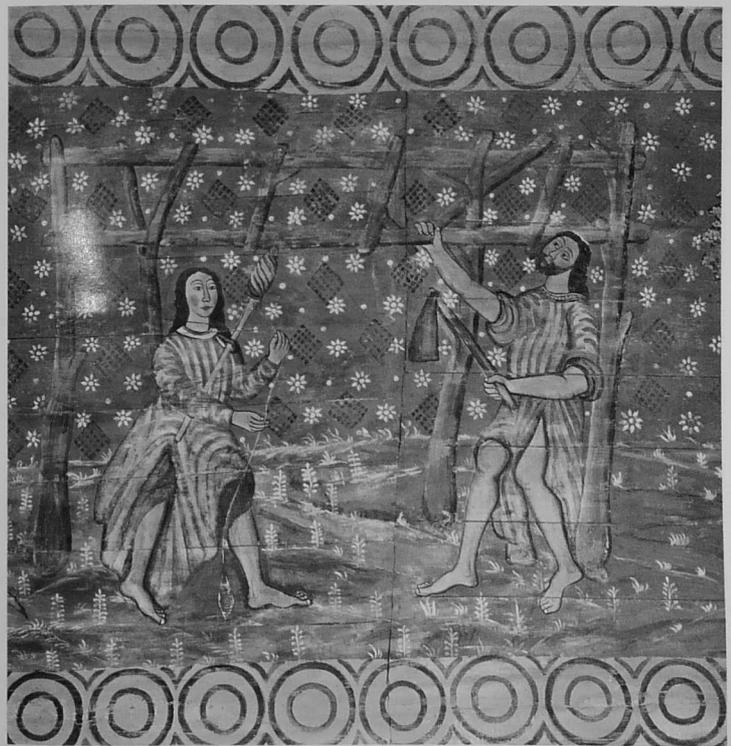
Qui sont ces personnages en robes longues et imposantes coiffures ?

- S'agit-il des Apôtres chargés par Jésus de prêcher l'Évangile ? On peut en douter car aucun d'eux ne porte d'auréole.

- S'agit-il des Plougrescantais qui formaient à l'époque le "Conseil" de la chapelle. Chapelle représentée à droite avec sa flèche du XVII^e siècle ?

La restauration de cette scène est signée et datée : "Louis le Coadou, Gouverneur de St-Gonery et son épouse, Anne Michel, l'An 1764".

Eve filant la laine Adam construisant sa maison



La Résurrection de Lazare



A Béthanie, Lazare, frère de Marthe et de Marie, était au tombeau depuis 4 jours. On enleva la pierre qui fermait le tombeau et Jésus dit :

”Lazare vient dehors”

Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d’un suaire.

Marthe est représentée d’une manière réaliste : elle se pince les narines en désignant son frère. N’avait-elle pas dit à Jésus :

”Mais, Seigneur, il sent déjà”.

Adam et Eve vêtus de feuilles de vigne



(Sur le pommier de gauche les fruits ont disparu.)

La Cène



Dernier repas de Jésus-Christ avec ses apôtres, la veille de sa passion.

A droite, Judas et un démon aux pieds non point fourchus mais palmés.



